Stage perfectionnement, CDS30 du 21 au 25 Avril, LOT

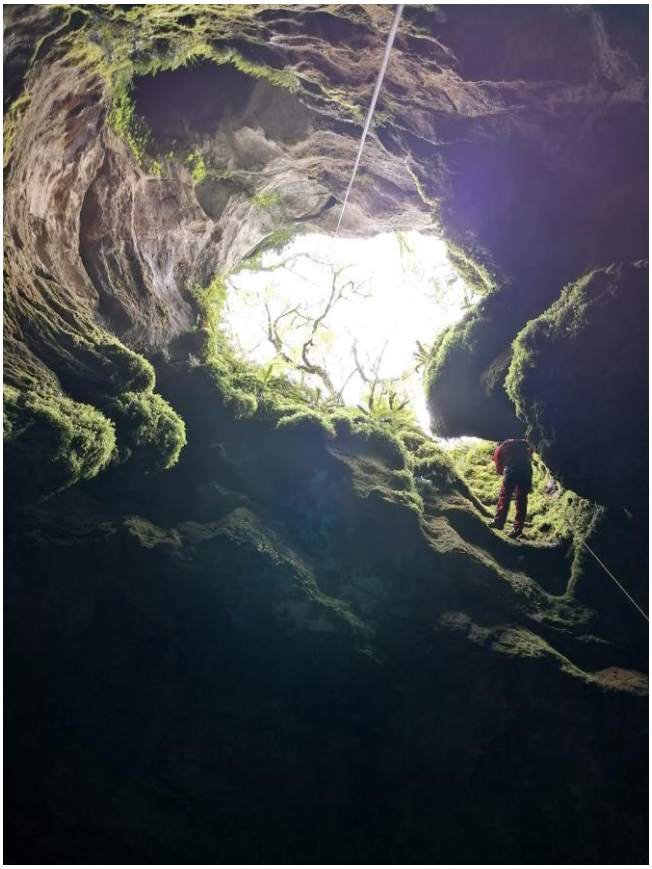
Participant : Adeline, Charles, Amandine, Bérénice et Boben.

Le programme :

	21/04/25	22/04/25	23/04/25	24/04/25	25/04/25	26/04/25	27/04/25
9h	Départ d'Alès	Sortie spéléo Igue du Mas Parrat	Théorie tout savoir sur les amarrages et les cordes	Visite culturelle spéléologique Visite de Pech Merle	Igue Saint Martin	8h départ du Gîte pour le congrès Ou jusqu'à 10h pour ceux qui rentrent dans le Gard	Rangement de l'hébergement,
11h	Pique-nique					Installation à l'hébergement	Retour sur le site du Congrès
14h	Falaise	Igue du facteur	Igue de la Léoune II	Falaise		Recherche d'une cavité pour les uns. réception d'une invitation à une contre soirée pour les autres (Adeline est appelé pour participer au secours de la Borne 109	
17h	Préparation de la sortie du lendemain	Rangement et Préparation du matériel du lendemain	Rangement et Préparation du matériel du lendemain	Rangement et Préparation du matériel du lendemain	Rangement du matériel et du Gite		13h départ pour le Gard
18h	Installation au gite	Entrainement nœuds		Jeux de société Sub Terra pour continuer à explorer depuis le salon…		Repas et concert	

Pour les topographies nous nous somme basé sur le « Spéléoguide du Lot » qui est sur le point d'être refait.

1er jour : Lundi 21 Avril



Rdv ce lundi matin à 9h30 à Saint Hyppolite du Fort pour le covoiturage avec Adeline.
Amandine et moi sommes sur le parking du village.
Adeline arrive à l'heure, nickel, on va pouvoir décoller rapidement pour récupérer Bérénice et Boben à Ganges avant d'entamer notre périple dans le Lot.

Et là… c'est le drame…
Une fois nos affaires chargées, Adeline s'apprête à claquer le dernier battant de porte du Trafic. Mais avant cela, le regard fixe vers le chargement, la pupille vide et le front transpirant, elle s'exclame alors :
« Zut !! j'ai oublié les courses pour le séjour, chez moi dans le frigo !! »

Et nous voilà donc partis tous les trois précipitamment, non pas en direction du Lot à l'Ouest, mais bien à l'Est pour Saint Hilaire de Brethmas, et ainsi récupérer les victuailles nécessaires à notre survie durant cette semaine.

Histoire de détendre l'atmosphère sur le trajet de cet aller-retour express, je me mis donc à parler, de manière à faire passer le temps plus vite (certain.es diront par la suite que je ne me suis jamais arrêté), jusqu'à ce que nous retrouvions nos derniers partenaires d'aventures.

Arrivés à Ganges sur les coups de 11h00, nous récupérons donc Bérénice et Boben puis, nous nous mîmes en route pour notre destination finale : le Lot.

Midi se faisant, nous décidâmes de nous arrêter pour manger sur la route menant à Millau, à hauteur des gorges de la Dourbie, avec pour point de vue au loin le Boffi.
Puis nous voilà repartis sur la route pendant 3h00 après cette brève halte, le temps d'un piquenique.

Une fois sur place dans le Lot, petite séance de mise en forme sur l'équipement spéléo sur un bout de falaise renseigné par Benjamin, l'homologue d'Adeline au CDS46. L'accès est non loin du parking des secteurs d'escalade du Liauzu, à proximité de la rivière le Célé, un affluent du Lot.

Pour se faire, révision des nœuds essentiels et apprentissage de tête de puits pour Amandine et Bérénice.

Tandis que Boben et moi équiperons 2 lignes de cordes depuis le plateau, ou tout le monde pourra s'exercer à la progression en partant du bas, une fois nos réalisations achevées.
Le tout, toujours sous contrôle d'Adeline, l'experte en la matière.

Il est près de 21h00 quand nous quittons ces lieux, après avoir déséquipé nos différents ateliers d'exercices.
Il est alors temps pour nous de nous diriger au gîte « le Circaete », où nous prendrons possession des lieux comme camp de base pour les 5 prochains jours.

22 Avril 2025

Scribe : Béré

Début de matinée (9h30 trkl petite grasse mat') avec atelier enkitage des cordes ; explication des différents types de cordes (dynamique, semi-statique, statique ; composition des cordes, cordelettes) et des systèmes de notations sur les cordes (longueur, date de fabrication, propriétaire) et dans les topos (notation A, B, L).

Préparation du matériel nécessaire à la journée dans 4 kits distincts en fonction des topos des deux grottes prévues.

Départ vers 10h30 arrivée 11h sur place après une petite balade dans les champs avec tentative d'abandon de la pipelette du groupe mais il s'est accroché à l'arrière du van … Un autochtone -pas très local vu son accent- de passage nous a même proposer de passer chez lui ! Sans doute méconnaissant des habitudes de vie des spéléos sauvages, il aurait mieux fait de nous appâter avec la promesse d'une quelconque cave ou cavité à explorer dans sa propriété.

Après avoir trouvé l'aven (par ici ça se dit Igue), nos estomacs délicats nous font nous sustenter du pâté au sanglier de bonne heure. Les gars se collent à l'équipement du P16, un de chaque côté du gouffre, tandis qu'Adeline m'apprend (non sans mal, le nœud de pécheur sur corde c'est l'enfer pour mes neurones en pagailles) à me confectionner des longes maisons, puis avec Amandine atelier nœuds et amarrage avec nœud de cabestan et ce fameux nœud de pécheur/nœud d'arrêt.

Descente dans l'aven en laissant Maki se languir en haut, le trou est très beau, tout verdoyant tout moussus avec des galeries dans la roche et de l'eau qui goutte, le fond est un tas de gravier entouré de reste de bête d'élevage (vache vu la taille des os) ayant échappé par mystère à l'équarissage.

La grotte est petite, chiroptères en colonies à l'entrée, les gars équipent le P10 et nous descendons en direction de la dernière salle qui se révèle après de légères étroitures. Caca de chiroptère partout, trace de bio-corrosion au-dessus

où elles ont séjourné. En allant les observer, je les dérange (bien que déjà éveillées) et l'une manque de me rentrer dedans, la seconde quand je relève le casque le frôle.

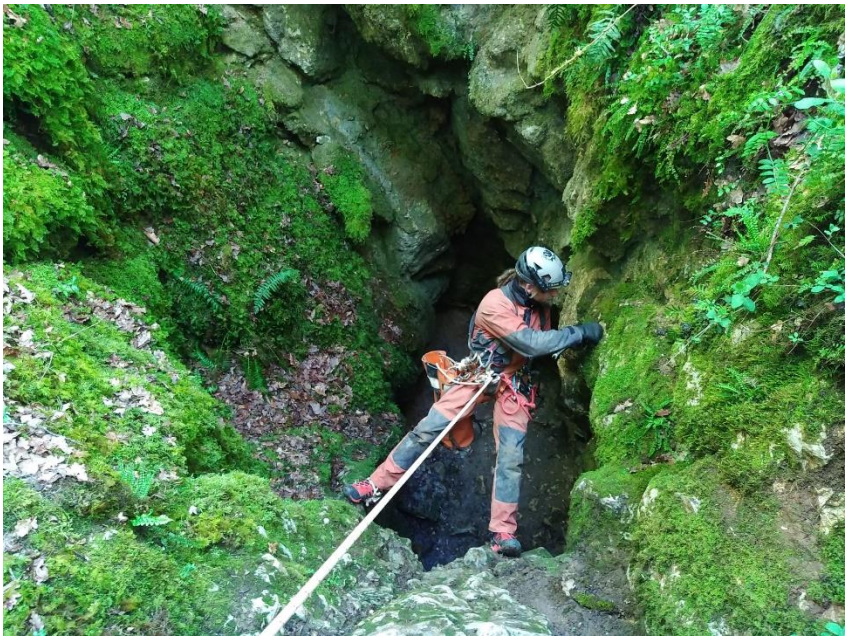
Adeline s'échine à me montrer comment passer correctement une dev

Remontée rapide du premier puit, mais déséquipement galère (la fameuse plaquette qui tombe dans le puit à la fin du déséquipement, plus qu'à tout réequiper pour aller la chercher !!). Pendant ce temps avec Amandine nous faisons des exercices sur corde du P16 de passage de dev et de conversion. Enfin après moults aventures les gars reviennent et se lancent dans des exercices de décrochage avec option lévitation magique et entortillement ma foi assez dur à suivre. Adeline pète le chrono quand vient son tour de faire un décrochage.

Remontée du P16, je m'essaie à la corde posée par Boben qui frotte, adeline essaie de m'expliquer tant bien que mal, bonnes nausées gastriques à la clé ..

Déséquipement et go vers la deuxième grotte à 17h passée ! Arrêt en route au marché d'un village, nous faisons office d'attraction dans nos tenues de spéléo (amandine ayant gardé jusqu'au casque avec armitek !) pendant qu'un chien demi loup de 50kg me saute dessus et qu'un bébé canidé de 3 mois mâchouille ma main droite pour se faire les dents. Pendant ce temps, Michel a dévalisé le stand de sauc, nous testons aussi les fromages locaux bien cachés de Maki. Deuxième grotte (merci la dame du bled pour les indications), équipement super efficace de Boben dans le P10. La grotte est une ancienne phosphatière (explication d'Adeline) constitué d'une dalle stalagmitique, très confortable pour la progression) à plafond bas voir en ramping et avec de magnifiques concrétions, aragonites, stalagmite géante, gougères, dent de cochon, draperies et orgues.

Adeline apprécie particulièrement le passage de la planche avec son pote le vers, arrivée dans la salle finale haute de plafond avec une chiroptère solitaire qui pionce. Explication karstologique d'Adeline très très intéressante sur la formation de cette grotte qui semble s'être développée le long de faille puis par effondrement. Explication du processus de formation des différents types de concrétions (dont les bizzaroides excentriques) et retour en courant (enfin en rampant vite quoi) et déséquipement rapide parce que faaaaaaaim.



Retour et rangement du matos, encore bcp trop de bouffe et dodo.

23 avril 2025

Aujourd'hui troisièmes jours du stage de perfectionnement aux techniques sur corde en spéléologie, dans le Lot, initié par le CDS30.

Aujourd'hui donc, nous irons nous promener du côté du réseau de la Léoune, Cavité d'une profondeur de 38m et de 2km de développement.

Pour ce faire nous y accéderons via l'Igues de la Léoune 2, Puit artificiel depuis que l'Igues de la Léoune 1 fut bouché par des éboulis.

Nous aurons chacun.e des objectifs et exercices personnel afin de nous perfectionner.

Nous devrons équiper un enchainement de puits de 8 mètres, 25 mètres et 5 mètres pour accéder au réseau.

Quelques fractionnements et déviations plus tard, au bout des deux puits, arrivé au ressaut avant les cinq derniers mètres nous n'avons plus assez de corde malgré les 60 mètres préconisé par le guide topographique !

Qu'à cela ne tienne, nous utiliserons une corde de secours pour continuer la progression.

Là-bas, dans le réseau, c'est gadoue-land ! la glaise colle aux chaussures, on en a plein les mains, plus nous progressons plus nos belles combinaisons d'un rouge des plus flamboyant s'assombrissent pour ressembler au biome dans lequel nous évoluons.

Nous irons admirer une cascade avant de se diriger vers l'affluent Royco, ici quitte à être dans cette état, nous nous amuserons à faire du tobogan dans la glaise, Adeline nous émerveillera de ses figures "free-style" !

Assez joué, le glas du retour a sonné ! Nous essayerons de rentrer "tôt" aujourd'hui.

Nous entamons la marche retour. Pendant que les uns remonte sur cordes, les autres se douche sous une concrétion essayant d'enlever la glaise avec qui nous faisons corps.

Tout se passe bien, dehors il pleuviote. Sur la route du retour au gite nous nous arrêterons à la rivière pour nettoyer notre équipement.

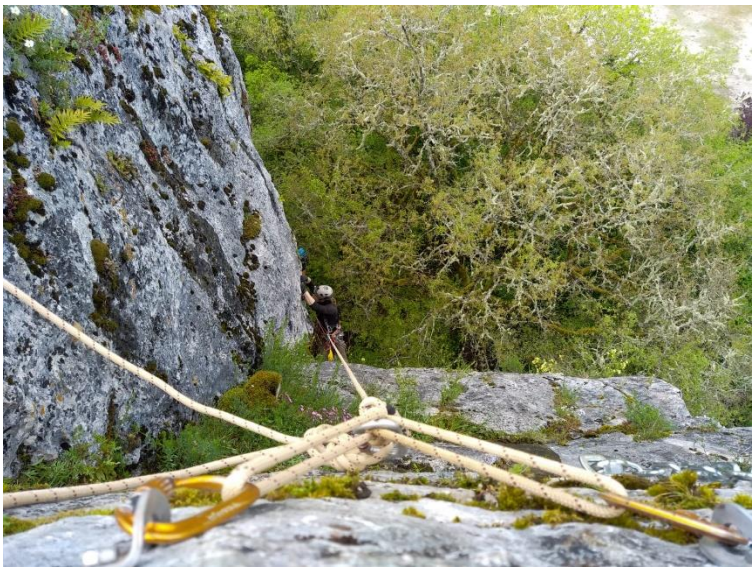
Les exercices et objectifs sont remplis, et nous sommes même rentré à l'heure par rapport à notre programme.

Nous sommes mouillés mais satisfait de notre journée.

Jeudi 24 Avril

Pour ce 4ème jour, programme plus tranquille pour s'accorder un peu de repos sur le milieu de la semaine. Départ à 9h 30 pour la visite guidée de la Grotte de Pech Merle, située à proximité du gite. Nous avions vu sur internet qu'il s'agissait de la grotte originale, dans laquelle nous pouvons observer de l'art pariétal, bref de quoi nous donner envie d'aller voir de plus près !

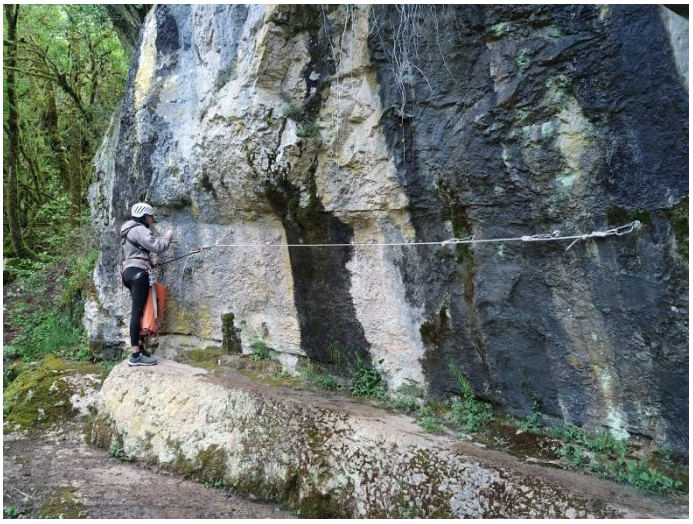
Après une petite négociation qui n'aboutit pas sur le prix de l'entrée (pas de réductions FFS possible), nous accédons à la visite, encadrée par une guide. Elle durera une petite heure, durant laquelle nous observerons de très beaux dessins de nos ancêtres : des bisons, des mammouths, des chevaux, des mains en négatif, etc avec des traits « dessinés ou crachés » selon les techniques. Mais aussi des dessins plus abstraits où l'ensemble des traits se mélangent, car ils ont été superposés les uns sur les autres. A chaque dessin, l'interprétation est libre : certains verront des ours et des brochets, d'autres des sangliers et des truites fario.
Nous pourrons également admirer de magnifiques « disques », belle illustration d'un phénomène de pression d'eau qu'Adeline nous avait expliqué la veille ; ainsi que des perles des cavernes (ou pisolites) et une superbe toupie.



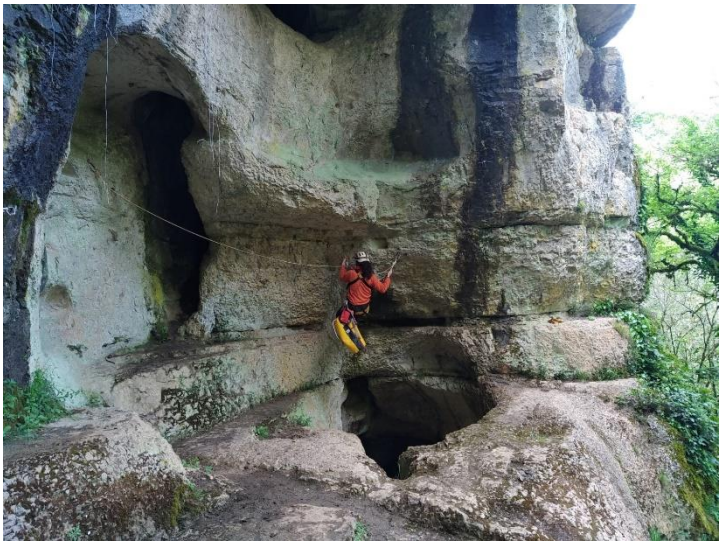
C'était assez impressionnant de se retrouver face à ces dessins datant de plusieurs milliers d'années et la grotte est également très belle, avec de magnifiques concrétions. Mais la visite était très rapide et timée, l'éclairage peu présent et axé uniquement sur l'art pariétal. Nous sommes tous ressorti un peu frustrés de ne pas avoir pu explorer davantage la cavité et ces recoins, à notre guise, en prenant le temps et en éclairant où on le souhaite, comme nous avons l'habitude de le faire dans les grottes non touristiques.
Nous finissons la visite par un tour du musée préhistorique avant de rentrer au gite pour le repas (déjà tout prêt, étant donné les quantités de nourriture restantes des jours précédents).

On s'accorde 1h de pause, largement appréciée de tous pour faire la sieste, puis départ pour la falaise de Millarguets, où nous avions déjà fait les entrainements le 1er jour.
Petit point récap sur la sécurité, quelques techniques et questions diverses au sol puis Boben et Charles partent équiper deux voies depuis le sommet de la falaise, pendant que Bérénice et moi restons dans la baume pour équiper notre 1ère main courante. Nous découvrons, tâtonnons, faisons et défaisons des nœuds, apprenons qu'on passe beaucoup de temps à ajuster la tension des cordes et les nœuds (et à les faire propre et non vrillés !) lorsqu'on équipe… Mais on s'en sort !

L'heure avançant toujours aussi vite que les jours précédents, nous sommes en retard sur le planning prévu et n'aurons pas le temps d'essayer complétement les voies équipées par les garçons, mais ils semblent satisfaits de ce qu'ils ont fait, et Adeline aussi !



Nous déséquipons et rentrons au gite avec une bonne heure de retard, ça devient habituel ! Ce jeudi soir étant la soirée crêpes tant attendues, Charles part directement en cuisine préparer la pâte pendant que nous préparerons les kits pour la sortie du lendemain.



Le repas se passe dans la bonne humeur, en revenant sur les moments préférés de chacun sur la journée passée. Les crêpes sont très bonnes, Charles « nous a mis BIEN » !
Petite soirée tranquille avec révision de quelques nœuds puis place à une bonne nuit de sommeil en vue de la grosse sortie prévue pour le lendemain !

5ème jour : Vendredi 25 Avril

Objectif du jour, grosse sortie d'équipement à l'Igue Saint Martin.
Départ du gîte à 8h30 avec le matériel enkité la veille.

4 kits de matos pour atteindre les -127m de la cavité.
Arrivés sur place, le temps pour tous de s'habiller, et étant le premier à commencer d'équiper, je file directe avec le kit n°1 à la grotte, il est 9h30.
Toujours sous l'œil et l'expertise d'Adeline, je commence ainsi à équiper une main courante puis les différents fractios et tête de puits successifs.

Après 3h00 d'efforts à trouver mon itinéraire pour équiper, me voilà fin prêt à passer le relais à mon ami Boben pour la suite de l'équipement des autres puits.

Pendant ce temps-là, Amandine et Bérénice sont en surface, sensées s'exercer sur des manips que leur a indiqué Adeline, qui reste derrière Boben et moi pour nous checker à l'équipement.

Il est alors 11h30 quand Amandine et Bérénice rentrent dans la cavité pour nous rejoindre, tel était l'heure donnée par Adeline pour qu'elles commencent à nous rejoindre dans la cavité.

Et c'est donc à 12h30, quand je passe le lead à Boben, que les filles nous atteindrons au plus bas de l'équipement pour lui faire passer le kit nécessaire à la poursuite du travail entrepris.
Du coup le timing est parfait et nous pouvons tous poursuivre l'explo sans entrave.

Arrivés au terminus, nous sommes tous postés sur un balcon au-dessus du siphon à -127m, indiquant la fin de la partie exondée.
Adeline fera quelques clichés pour immortaliser ce moment, qui clôture notre stage de perfectionnement à l'équipement sur ce séjour dans le Lot.

15h30 à ma montre, 6h00 que nous sommes à l'équipement pour laisser place désormais au déséquipement.
Bérénice sera la 1ère à déséquiper le P20 de la fin, puis je la succèderais pour déséquiper le P40, avant de laisser Amandine récupérer le matos du P8, R2 et R6.

Boben quant à lui sera le dernier à remonter à la surface et déséquipera le P45 et le P5 pour nous rejoindre.
Et c'est tous contents et heureux de notre journée passée sous terre que nous retrouvons le jour à 18h00 devant l'entrée de l'Igue Saint Martin.
Maki est là aussi, toute contente, toute mignonne et se fera une joie de revoir sa maîtresse.

S'en suit une petite pause à l'arrière du camion, le temps d'un gouter tiré du sac bien mérité, profitant ainsi des rares rayons de soleil que nous aurons pu avoir durant notre séjour.
Puis nous voilà repartis en direction du gîte, sans oublier au préalable la séance nettoyage du matos à la rivière.

Le soir venu, nous préparons notre dernier diner : cuisses de poulets, riz sauce coco oignons curry, et gâteau au chocolat, un vrai festin. Une fois rassasié, et bien fatigué de notre journée, nous irons nous coucher à 23h30 avant de prendre la route pour Saint Pé de Bigorre le lendemain matin.

Merci à notre cuisto et a tous les participants pour la joie et la bonne humeur !